

autres parties des cultes païens nous apparaissent comme le résultat de la jonglerie, de l'imagination et du caprice des hommes : c'est une erreur capitale. La vérité est que rien de tout cela n'est arbitraire.

« Écoutons l'homme qui a le mieux connu les mystères de la religion de Satan. « Il est constant, dit Porphyre, que c'est à l'école même des grands dieux que les théologiens du paganisme ont appris tout ce qui concerne le culte des idoles. Eux-mêmes leur ont enseigné les secrets les plus cachés ; les choses qui leur plaisent ; les moyens de les contraindre ; les formules pour les invoquer ; les victimes à leur offrir et la manière de les offrir ; les jours fastes et néfastes ; les formes sous lesquelles ils voulaient être représentés ; les apparitions par lesquelles ils révélaient leur présence ; les lieux qu'ils hantaient le plus assidûment. En un mot, il n'est absolument rien que les hommes n'aient appris d'eux, en ce qui concerne le culte à leur rendre, si bien que tout s'y pratique d'après leurs ordres et leurs enseignements.

« Bien que nous puissions établir ce que nous avançons par une foule de preuves sans réplique, nous nous bornerons à en citer un petit nombre, pour montrer que nous ne parlons qu'à bon escient. Ainsi l'oracle d'Hécate nous montrera que ce sont les dieux qui nous ont appris comment et de quelle manière les statues doivent être faites. Cet oracle dit : Sculptez une statue de bois bien raboté, comme je vais vous l'enseigner ; faites le corps d'une racine de rue sauvage, puis ornez-la de petits lézards domestiques ; écrasez de la myrrhe, du styrax et de l'encens avec ces mêmes animaux, et vous laisserez ce mélange à l'air pendant le croissant de la lune ; alors, adressez vos vœux dans les termes suivants :.....

« Quant aux attitudes dans lesquelles on doit représenter les dieux, eux-mêmes nous les ont fait connaître, et les statuaires se sont religieusement conformés à leurs indications. Ainsi, parlant d'elle-même, Proserpine dit : Faites tout ce qui me concerne, en y comprenant ma statue. Ma figure est celle de Cérès ornée de ses fruits, avec des vêtements entièrement blancs et des chaussures d'or. Autour de ma taille se jouent de longs serpents qui, se traînant jusqu'à terre, sillonnent mes traces divines ; du sommet de ma tête, d'autres serpents, répandus jusqu'à mes pieds et s'enroulant autour de mon corps, forment des spirales pleines de grâce. Quant à ma statue, elle doit être de marbre de Paros, ou d'ivoire bien poli. »

« Pan enseigne tout à la fois la forme sous laquelle il veut